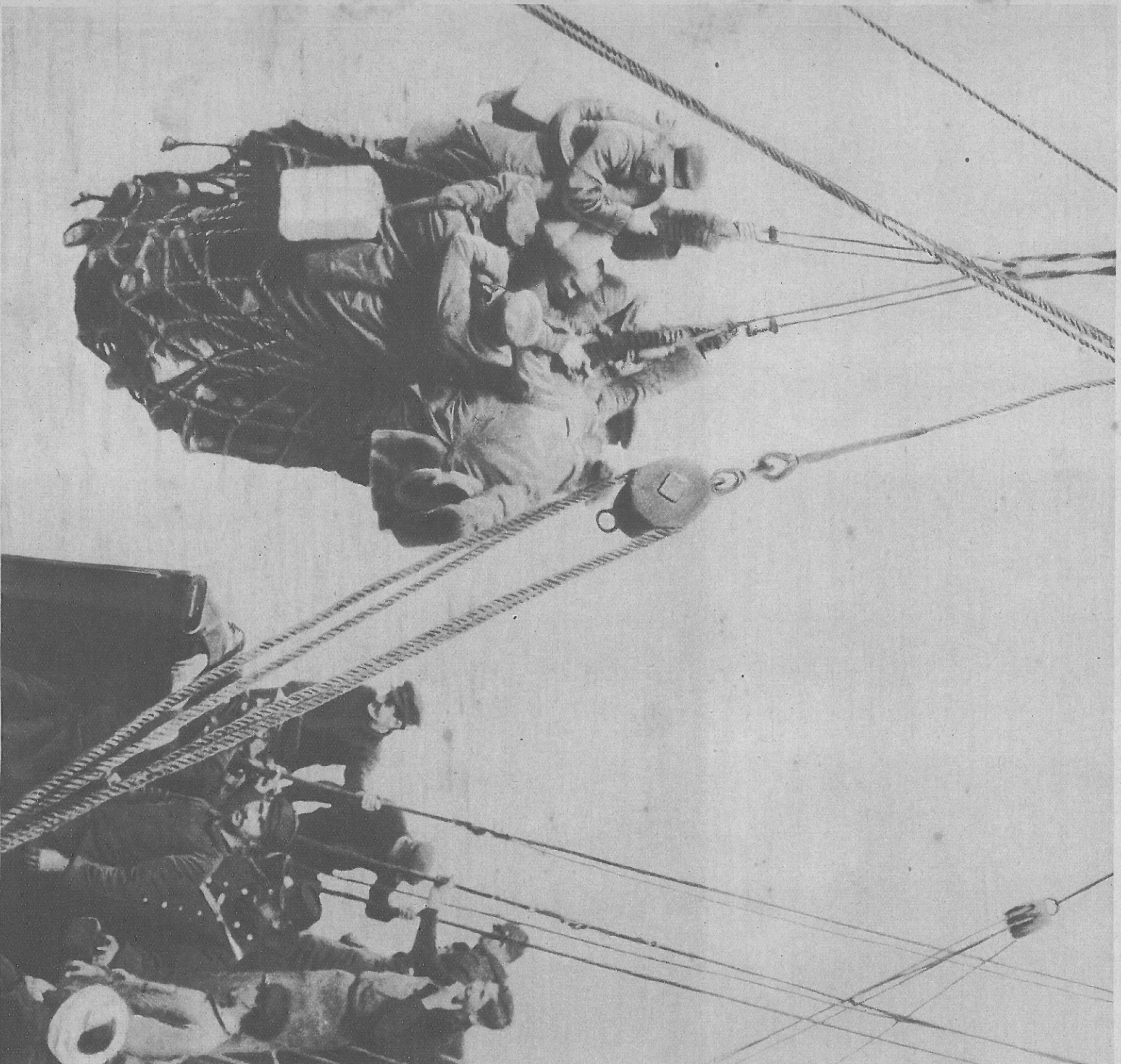


LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

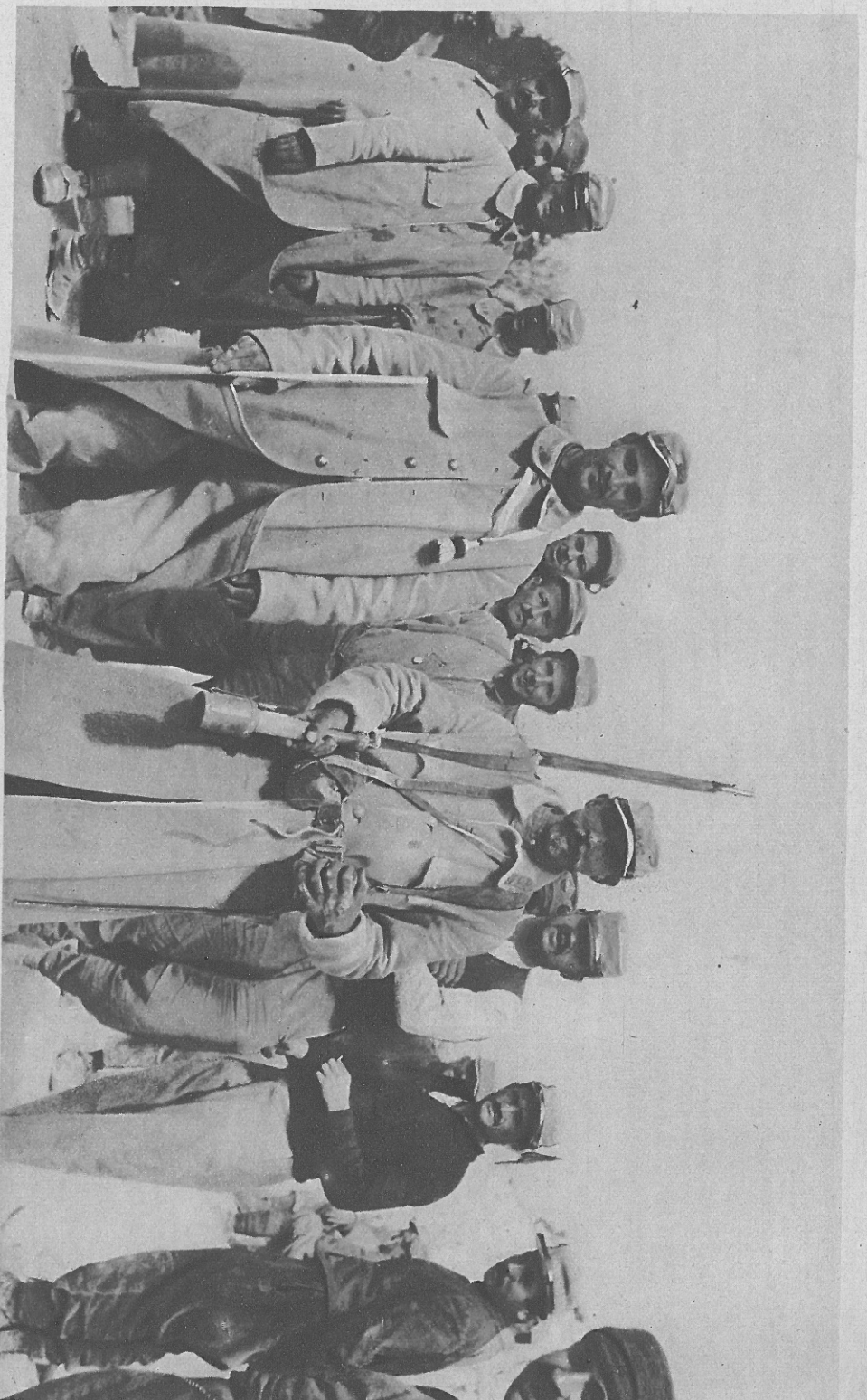
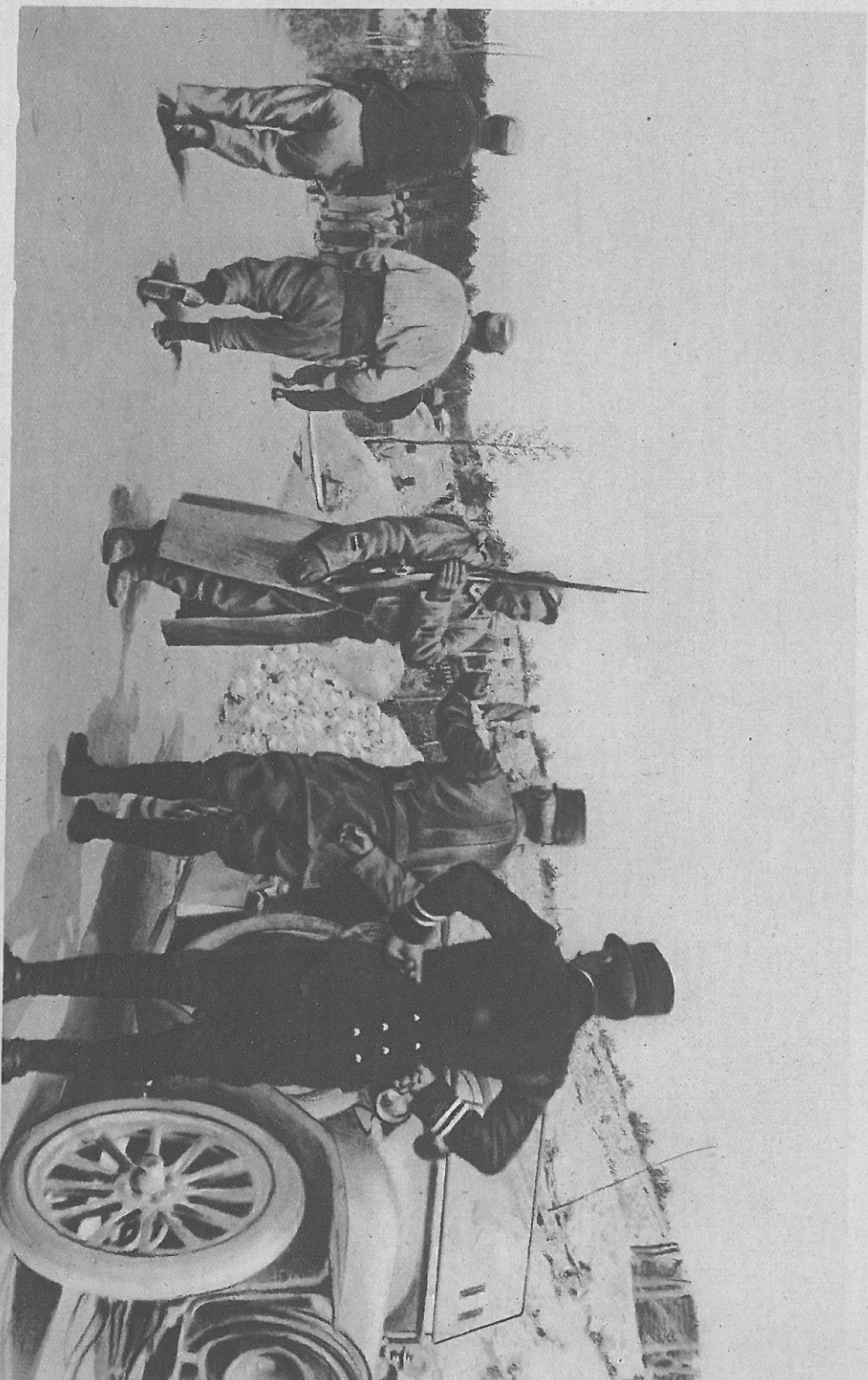
LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



UN DÉBARQUEMENT DE PRISONNIERS ALLEMANDS A CASABLANCA

Venus de France à bord du transport " Martinique ", ces prisonniers arrivent au Maroc. Le navire s'arrête en rade et, pour gagner le rivage, ils sont descendus de cette façon dans des " barcasses " qui leur font franchir la barre.

TROIS HÉROS QUI SE SONT DISTINGUÉS A BEAUSÉJOUR



Le général V.... félicite trois braves qui portent encore des trophées ennemis

Le forin de Beauséjour a été le théâtre de magnifiques exploits. Le mois dernier nos troupes y enlevèrent au cours d'une brillante contre-attaque, une tranchée prise la veille par l'ennemi. Les trois soldats que l'on voit ici, entrèrent les premiers dans cette

tranchée et se conduisirent en héros. En haut, le général de division V.... félicite un jeune caporal qui entraîna ses camarades. Au-dessous, deux soldats dont l'un porte au cou la dragonne d'un officier ennemi et l'autre tient un lance-bombe allemand.

Jundi, 5 août. — Combats à la grenade, en Artois, près du château de Carleul. Lutte assez vive en Argonne. Les Allemands ont prononcé deux attaques : l'une entre la cote 213 et la Fontaine-aux-Charnes, l'autre à Marie-Thérèse. Ils ont été partout repoussés. Fusillade au Four-de-Paris et à la Haute-Chevauchée. Combats à coups de grenades et de pétards dans les Vosges, au Lange et au Schratzmaemele. Au Barrenkopf, nous repoussons une attaque ennemie.

Les Italiens ont refoulé, en Carnie, une nouvelle offensive contre le Monte Medatza. Dans le Carso, ils ont brisé également une offensive autrichienne au Monte Sei Busti. Ils ont fait environ 350 prisonniers dans cette affaire.

Les Russes ont remporté des avantages sur les Allemands dans la région de la Naraw, mais dans l'ensemble, ils ont poursuivi, en infligeant de très lourdes pertes à l'ennemi, leur mouvement de repliement du saillant de Pologne. Leurs torpilleurs et contre-torpilleurs poursuivent la destruction systématique de la marine marchande turque, portant des renforts ou des munitions, dans la mer Noire.

La Roumanie accentue ses mesures de prohibition de transit de la contrebande de guerre à destination de l'empire ottoman.

Vendredi 6 août. — Grandes séances à la Chambre et au Sénat français, où a été lu le message du Président de la République, pour l'anniversaire de la guerre. MM. Deschanel et Dubost ont également prononcé des discours.

Combats d'artillerie en Artois, autour de Souchez, et à Tracy-le-Val et Vailly (vallée de l'Aisne); fusillade et jets de bombes en Argonne; attaque allemande entravée sur les Hauts-de-Meuse, au Bois Haut; bombardement en forêt d'Aprémont. Combats acharnés dans les Vosges, le long de la Recht (Lingekopf, Schratzmaemele, etc.). L'ennemi est chassé d'un de nos blockhaus dont il s'était momentanément emparé : il subit de grosses pertes.

Le bruit court que les Allemands sont entrés dans Varsovie, mais le communiqué russe ne fait pas mention de cette opération. Il signale, par contre, un très gros échec infligé aux ennemis sur la rive droite de la Wieprtz.

D'éloquents discours ont été prononcés en Angleterre, à propos de l'anniversaire de la guerre, en particulier par M. Balfour, premier lord de l'amirauté.

Les Autrichiens sont encore une fois repoussés dans le Carso devant le Monte Sei Busti.

Des télégrammes sont échangés entre le roi d'Angleterre et M. Poincaré.

Samedi 7 août. — Combat à la grenade autour de Souchez. Tentative allemande entravée devant Neuville-Saint-Vaast. Lutte de bombes et de pétards dans l'Argonne, autour de la cote 213, à la Fontaine-aux-Charnes et à Saint-Hubert. Les Allemands ont été arrêtés chaque fois qu'ils ont tenté de sortir de leurs tranchées.

Sur les Hauts-de-Meuse, nous arrêtons deux offensives à coups de grenades et par des feux d'artillerie. Canonnade à Aprémont.

En Lorraine, les ennemis bombardent Embreménil et Reillon. Deux avions ont jeté des bombes sur Fraize (Vosges), tuant deux femmes et un soldat.

Le général Sarraïl prend le commandement en chef de l'armée des Dardanelles, en remplacement du général Gouraud, blessé, comme on le sait.

Un communiqué du grand état-major russe reconnaît que les troupes du grand-duc ont abandonné Varsovie, après avoir coupé les ponts de la Vistule. Les Allemands sont entrés dans la ville, mais sans y faire aucun butin. Les lignes russes se sont repliées dans l'ensemble et méthodiquement derrière Varsovie, Vvangorod et Lublin. On annonce que Guillaume II va tenir à Berlin un grand conseil où il serait parlé de la Pologne.

Un croiseur français a bombardé Adalia, en Asie Mineure.

Un dirigeable italien a opéré au-dessus du port militaire autrichien de Pola, mais il est ensuite tombé à la mer.

Dimanche 8 août. — Actions d'artillerie en Artois, autour de Souchez et de Roelincourt; entre Somme et Oise, entre Oise et Aisne, au plateau de Nonville.

En Argonne, combat à la cote 213. Les Allemands sont deux fois repoussés; ils sont également chassés d'une tranchée où ils avaient pris pied.

Dans la forêt d'Aprémont, bombardement intense.

Dans les Vosges, l'ennemi canonne le Lange et le Schratzmaemele. Sur ce dernier point, il a prononcé une attaque que nos tirs de barrage ont arrêtée. Une autre offensive a été rejetée à la Battonette.

Les Italiens avancent autour de Goritz, que les Autrichiens évacuent progressivement.

Les Russes continuent à se battre avec vaillance autour de Varsovie.

On annonce que les Allemands envoient des quantités de troupes vers le front occidental.

L'Italie a adressé une nouvelle demande d'explications à la Turquie.

Lundi 9 août. — Actions d'artillerie en Belgique, près de Streestraete, en Artois, sur le front de Santerre, dans la vallée de l'Aisne, où Soissons est bombardée.

En Argonne, les Allemands avaient réussi à pénétrer dans un de nos saillants, près de Fontaine-Houyette. Ils en ont été chassés et ne se sont maintenus que dans un poste d'écoutie en avant de notre première ligne. A la Fille-Morte, ils ont pris pied dans une de nos tranchées, mais n'en ont pu garder que trente mètres. Activité d'artillerie en Woëvre, dans la région de Flirey et du bois Le Prêtre.

Dans les Vosges, plusieurs attaques ennemies ont été brisées au Lingekopf, au Schratzmaemele et au col qui sépare ces deux sommets. Les Allemands ont subi là de lourdes pertes.

Les Italiens ont bombardé Rovereto, entre Ala et Trento. Ils ont, une fois de plus, constaté la présence de troupes allemandes dans le Tyrol.

Photographies de Guerre

NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres

prix considérables, un prix de

30.000 francs

et qui fut ouvert le 1^{er} Avril 1915, pour ne se clore qu'à la fin des hostilités, le « MIROIR » a ouvert un grand

Concours Mensuel

comportant trois prix, qui sont distribués à la fin de chaque mois :

1^{er} Prix. 1.000 francs

2^e Prix. 500 francs

3^e Prix. 250 francs

Les photographies primées à ce concours seront quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

Saisissantes Photographies de Guerre

La quatrième liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 5 septembre. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographies les plus intéressantes publiées dans le courant d'août.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclamons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

Hindenburg se livre à des attaques furieuses contre Kovno et Ossovietz. Les Russes résistent toujours en vigueur.

La Roumanie a mobilisé de nouvelles classes de réserve.

On reparle d'une dissolution de la Chambre grecque.

L'Amérique a remis à l'Allemagne de nouvelles protestations contre sa politique navale.

Mardi 10 août. — Violente canonnade en Artois. Une attaque allemande a été repoussée près de Souchez. A Neuville-Saint-Vaast, à l'est de Lille, l'ennemi, après avoir fait exploser une mine, a bombardé nos positions et a essayé de sortir de ses tranchées : il a été arrêté.

En Argonne, nouvelles attaques à coups de bombes et de grenades contre nos postes avancés. Elles ont été refoulées. Fusillade près de Vanguois et à la Haute-Chevauchée.

Canonnade dans les Vosges, spécialement dans la région du Lingekopf.

Une escadrille de trente-deux avions français, escortés par d'autres avions de chasse, a été bombarder la gare et les usines de Sarrebriek. Elle a lancé 104 obus et déterminé de nombreux incendies.

Les Italiens ont avancé en Cadore, du côté de Sexten.

Les Russes ont repoussé les attaques dirigées contre Ossovietz et Kovno.

Le cuirassé turc *Barbrossa Kheivadin*, qui était un ancien cuirassé allemand, a été coulé dans la mer de Marmara, par un sous-marin.

L'Allemagne et l'Autriche commencent à se quereller au sujet de la Pologne, à laquelle François-Joseph voudrait donner un archiduc comme vice-roi.

Le poète d'Annunzio croit que la guerre durera jusqu'en 1916.

Mercredi 11 août. — Deux attaques allemandes ont été repoussées au nord de Souchez. Canonnade et fusillade en Argonne, spécialement près de Vanguois.

Au bois Le Prêtre, une offensive ennemie est arrêtée dans la région de la Croix-aux-Carnes; une autre, accompagnée d'un bombardement par obus asphyxiants, a été également entravée. Une reconnaissance allemande a été repoussée à Moncel.

Quatre des avions qui ont été opérés à Sarrebriek ne sont pas rentrés. Mais l'un d'eux a atterri près de Payeme, en Suisse.

Cinq zeppelins ont fait un raid sur la côte anglaise, tuant quatorze civils. L'un des zeppelins a été détruit.

Dans la presqu'île de Gallipoli, les derniers combats ont abouti à des progrès importants. A l'est de la route de Kithia, nous avons avancé de 200 yards et nous nous sommes maintenus, en dépit d'énergiques contre-attaques que nous avons repoussées.

Les Russes ont repoussé les Allemands en leur infligeant des pertes énormes près de Kovno. La flotte allemande, forte de neuf cuirassés et de douze croiseurs, a tenté vainement d'atteindre Riga. Par trois reprises, elle a renouvelé son attaque et a perdu plusieurs navires.

Les ministres de la Quadruple Entente ont fait des démarches à Sofia, à Nisch, à Athènes, pour essayer de provoquer un regroupement favorable des États balkaniques.

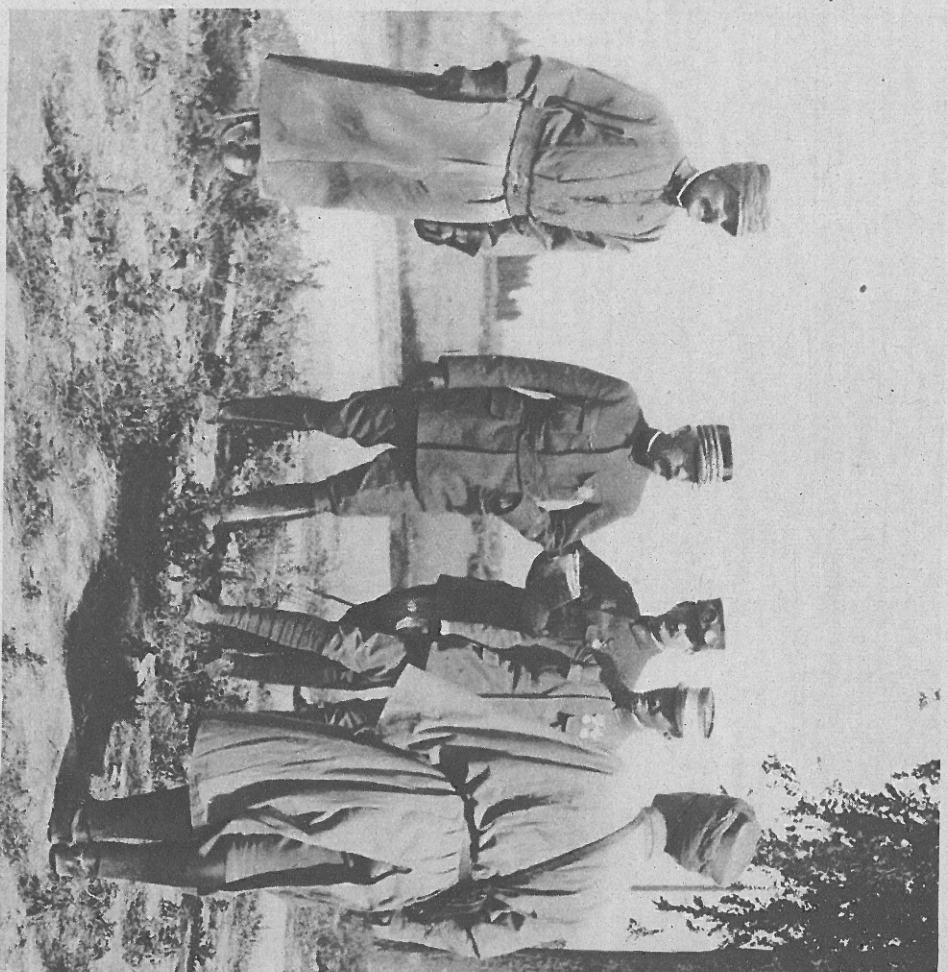
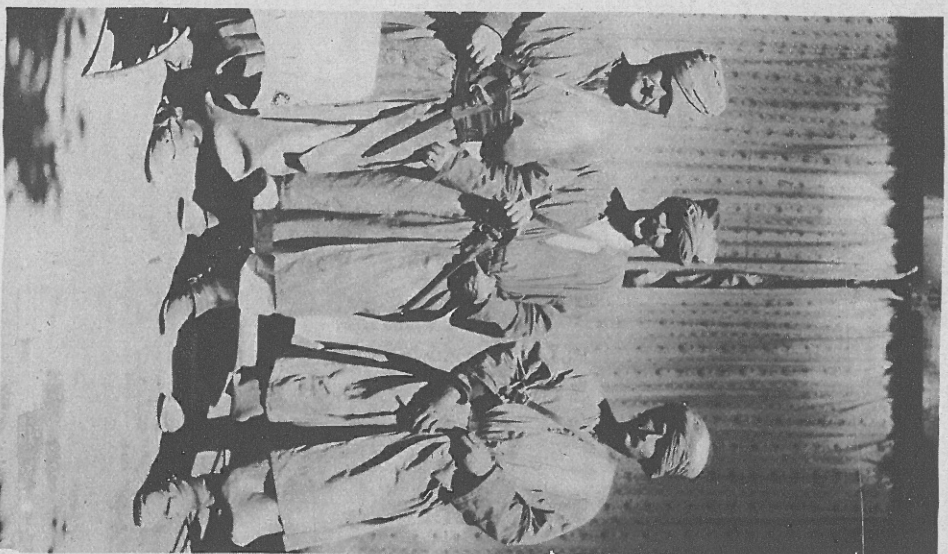
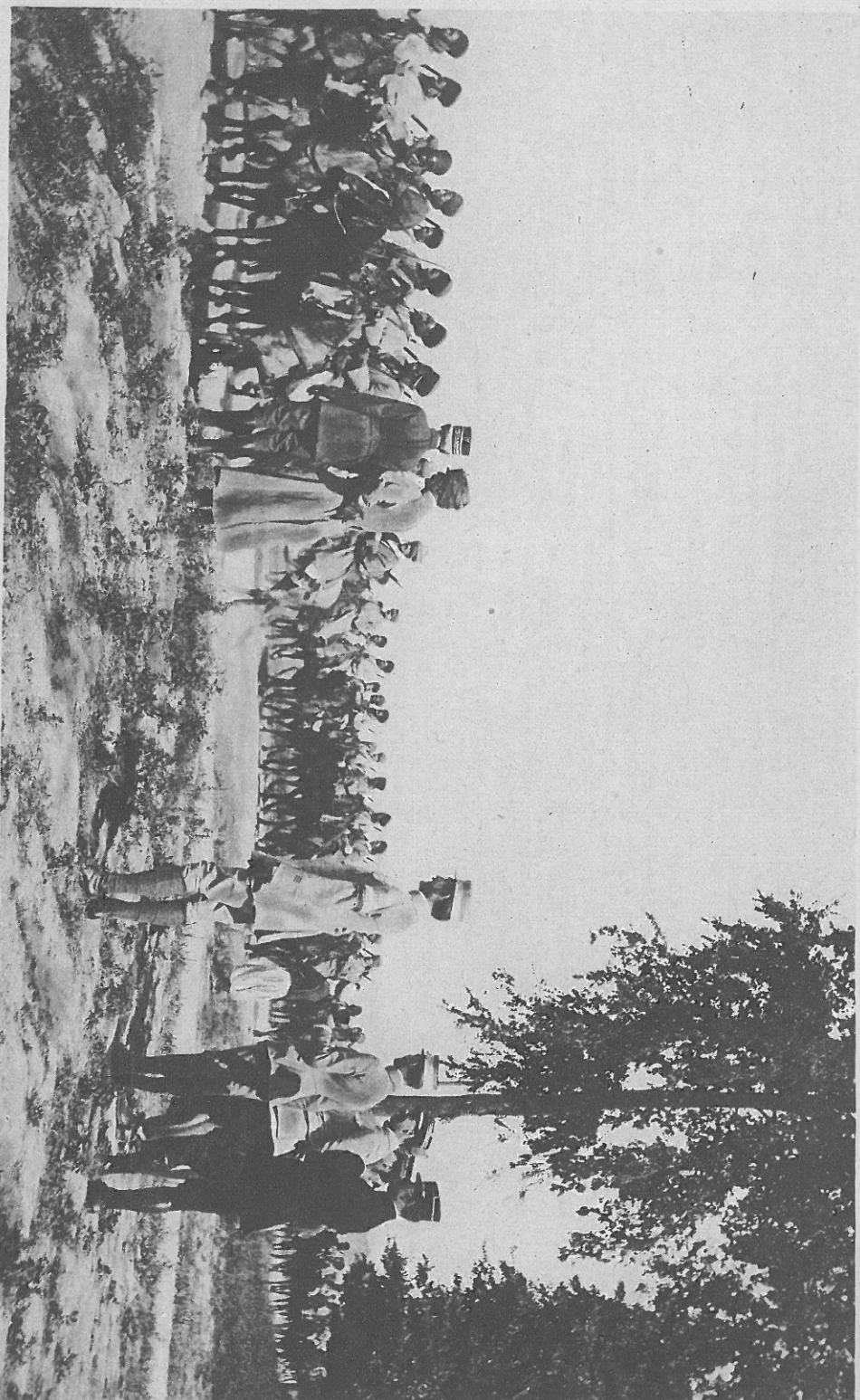
Le roi de Danemark fait démentir qu'il ait servi d'intermédiaire à des propositions de paix de l'Allemagne à la Russie.

La presse allemande attribue moins d'importance que les premiers jours à la prise de Varsovie.

Le Président de la République a rendu visite à nos troupes de l'Est.

Les intellectuels allemands publient un nouveau manifeste où ils réclament l'annexion des côtes françaises de la Manche, de la Belgique et des provinces balitiques.

Le cabinet japonais s'est reconstruit sous la présidence du comte Okuma. Il ne semble pas que la politique générale de l'empire du Mikado doive être modifiée.

LE G^L LYAUTÉY RETROUVE SES SOLDATS DU MAROC**En Champagne, le général a passé en revue les spahis qu'il eut sous ses ordres**

Le général Lyautéy a profité de son séjour en France pour faire une visite aux soldats du Maroc qui combattent sous ses ordres. Il passa les troupes en revue et eut le plaisir de voir défiler devant lui les spahis marocains. Notre première photo a été prise

à ce moment, tandis que le général s'entretenait avec le colonel du régiment. Au-dessous, trois spahis marocains dans leur uniforme si pittoresque et un instantané montrant le général Lyautéy causant avec un sous-officier de spahis qu'il connut au Maroc.

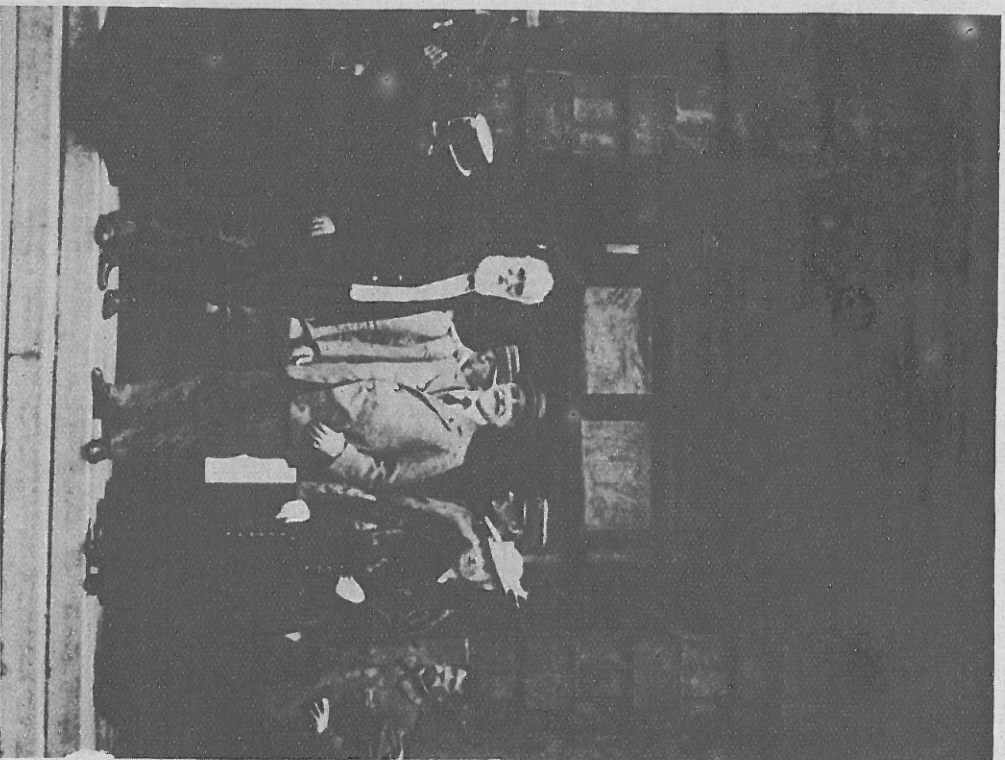
UNE PETITE VICTIME DE LA BARBARIE ALLEMANDE

**Cet enfant a été blessé lors du bombardement d'Ypres, ville ouverte**

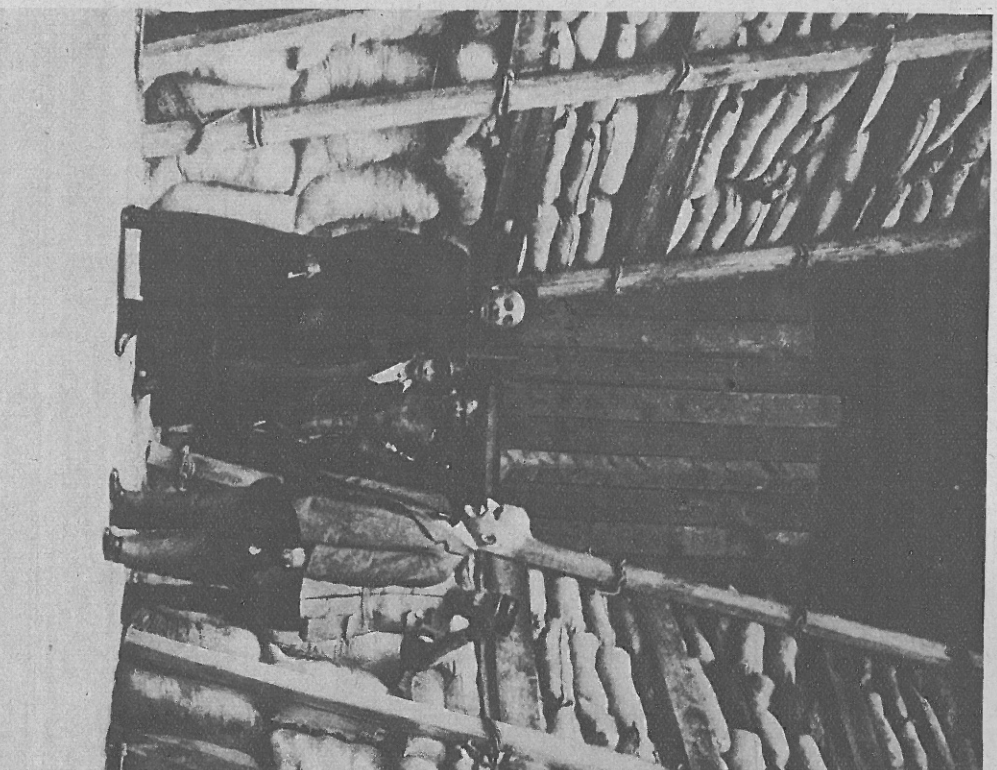
Avec une hypocrisie frisant l'inconscience, le Kaiser continue à invoquer le Très Haut qui protège les armées allemandes dans leur lutte " défensive ". Tant de mensonges n'effaceront pas, dans l'histoire, les innombrables actes inhumains commis par les

barbares. L'un des plus fréquents est de bombarder des villes ouvertes, de tuer des femmes et des enfants. Le pauvre bambin que l'on voit ici a été soigné à Calais dans un hôpital de la Croix-Rouge belge. Il fut grièvement blessé lors du bombardement d'Ypres.

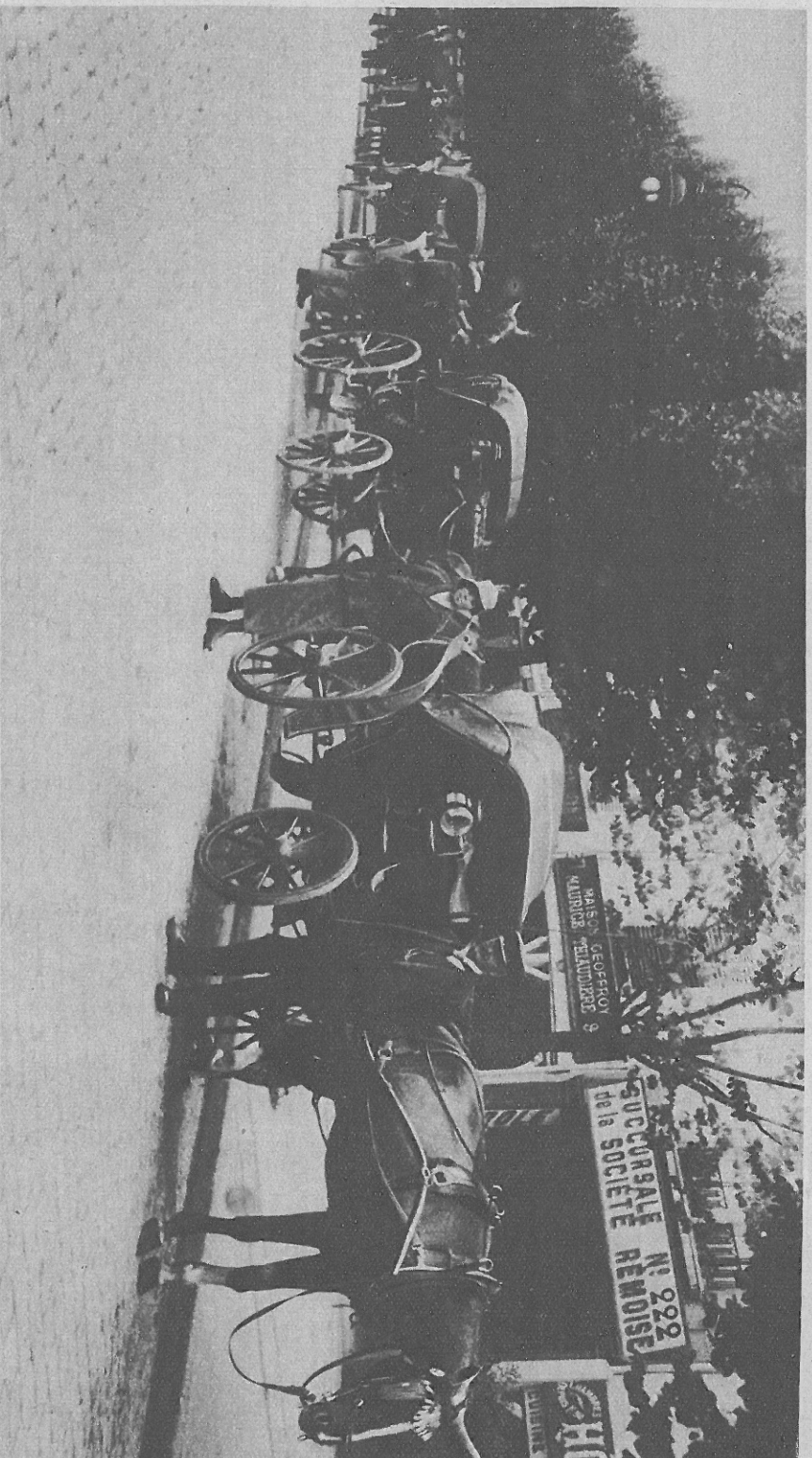
L'AMBASSADEUR D'ITALIE VISITE REIMS BOMBARDÉE



LE MAIRE ET M. TITTONI SORTANT DE LA MAIRIE



L'ARCHIPRÊTRE ET L'AMBASSADEUR A LA CATHÉDRALE

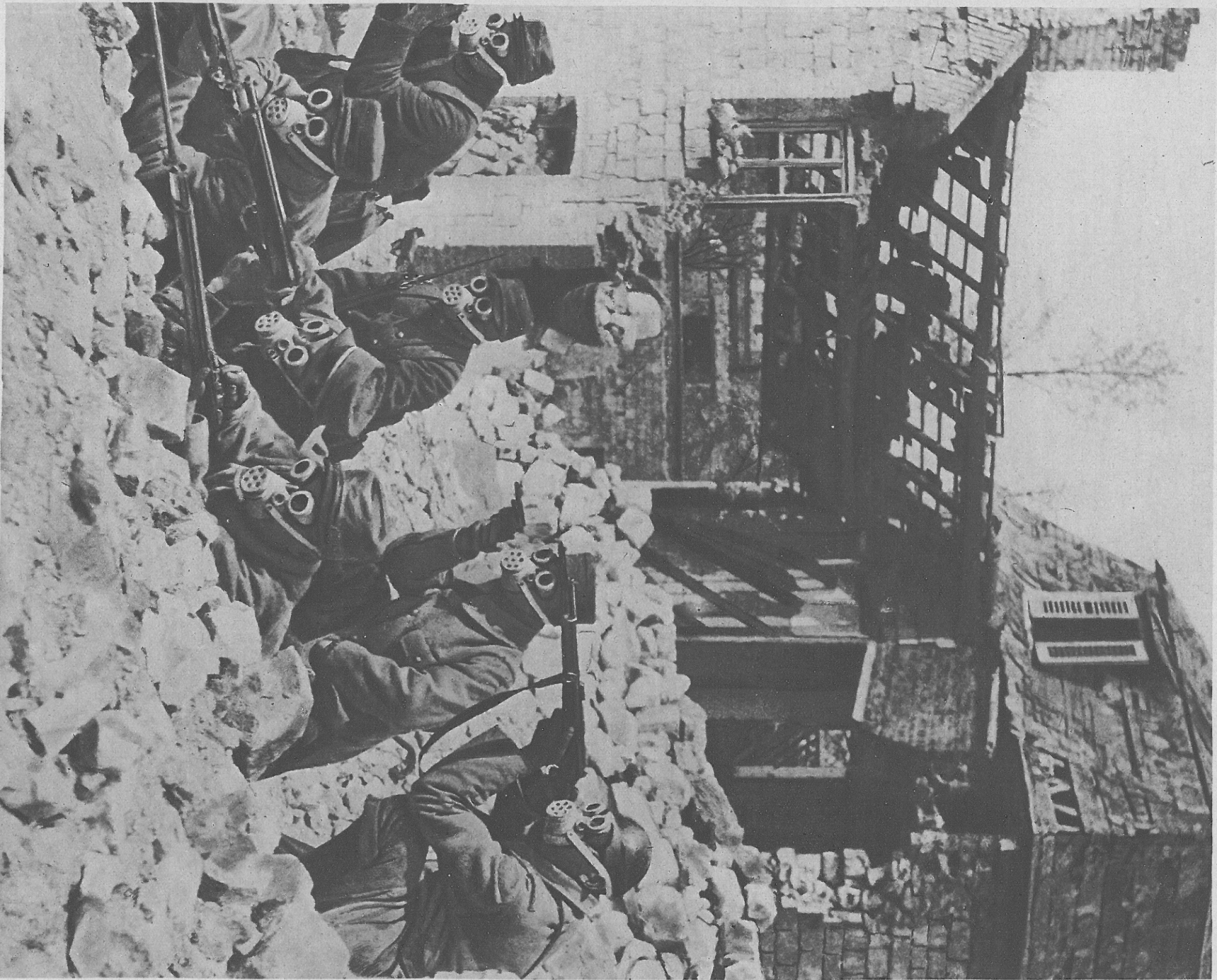


LA LÉGENDAIRE STATION DE FIACRES DE LA PLACE DROUET-D'ERLON, AU CENTRE DE REIMS

Au mois de janvier, à la suite du bombardement des quartiers nord, il restait 15.000 habitants dans la ville. Aujourd'hui, tous les quartiers atteints, on en compte 22.500 !... L'ambassadeur d'Italie, qui a pu se rendre compte de l'héroïsme des Rémois, vient de visiter

Reims. Il a été reçu par le maire, M. Langlet, puis par l'archiprêtre. Il a vu les fameux fiacres de la place Drouet-d'Erlon. Cette station n'a jamais quitté son emplacement. Elle change de côté suivant la direction du bombardement. Quant au tarif : pas d'augmentation !...

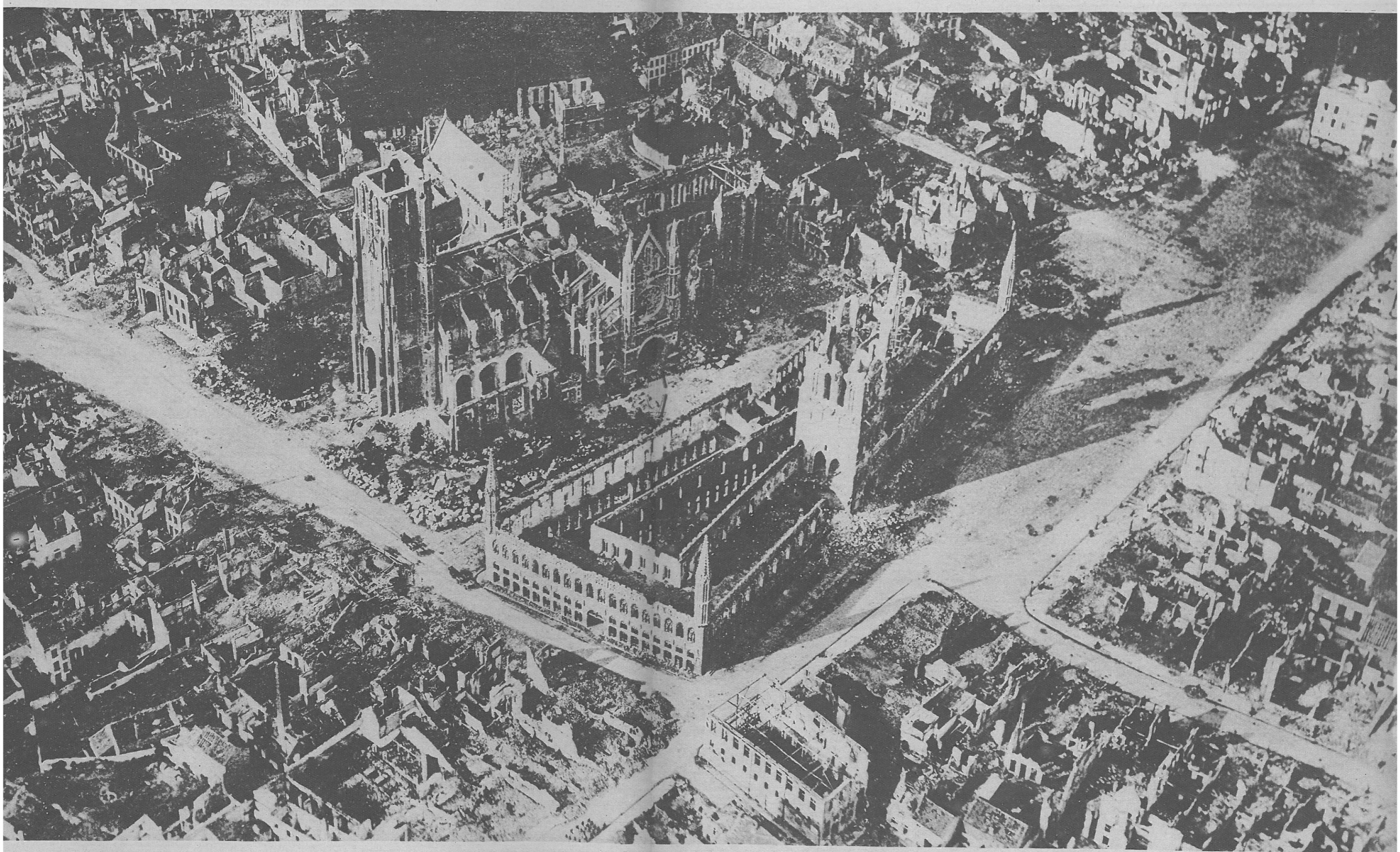
DES COMBATTANTS SORTIS D'UN MAUVAIS RÊVE

**Ces visages métalliques leur donnent un aspect comique et effrayant**

De tout temps, les peuples primitifs partant en guerre, se sont masqués hideusement pour effrayer l'ennemi et, en voyant ces soldats d'aujourd'hui, on se croirait revenu aux pratiques de notre préhistoire. Il s'agit toujours des gaz asphyxiants, et

cette photo fait suite à celles que nous avons déjà publiées. Ici, le masque contenant le tampon imbibé d'hyposulfite est en aluminium. Ainsi équipés, les soldats ont l'aspect de personnages fantastiques tels que notre imagination en voit dans les cauchemars.

UN VOL D'OISEAU DE L'INFORTUNÉE VILLE D'YPRES ET DE SA HALLE DES DRAPIERS EN LEUR ÉTAT ACTUEL



Cette photographie, prise d'un aéroplane, a été agrandie directement sans subir la moindre retouche. En regardant les maisons on voit que très peu d'entre elles sont indemnes

port et les malheureux villages de l'Yser, la ville d'Ypres
peu de choses près, qu'un lamentable amas de décombres,
photographie prise à bord d'un avion, montre quels ravages
chaînèrent les obus. C'est le 22 novembre que les célèbres

Halles de Beaudouin de Flandres reçurent les premiers projectiles alle-
mands. On les réparait, et, comme à la cathédrale de Reims, les écha-
faudages s'embrasèrent, propageant l'incendie. Il ne reste plus que
les murs; encore ceux-ci portent-ils des brèches énormes, près du

grand beffroi notamment. La cathédrale Saint-Martin, que l'on aperçoit
derrière les Halles, a été aussi la proie des flammes, de même que le
Nieuwerk, l'Hôtel de ville, la Halle à la boucherie où était installé le
musée de la ville. On voit ici la grand'place d'Ypres, une des gloires

architecturales de la Belgique, et, derrière les Halles des drapiers, la
place Vandennepeereboom. Beaucoup de vieilles et curieuses maisons n'ont
plus de toit. Les autres ont été, pour la plupart, atteintes par les obus,
et, démantelées, lézardées, ne tiennent plus debout que par miracle.

REPÉRÉE PAR L'ENNEMI, UNE BATTERIE SE DÉPLACE SOUS LES OBUS

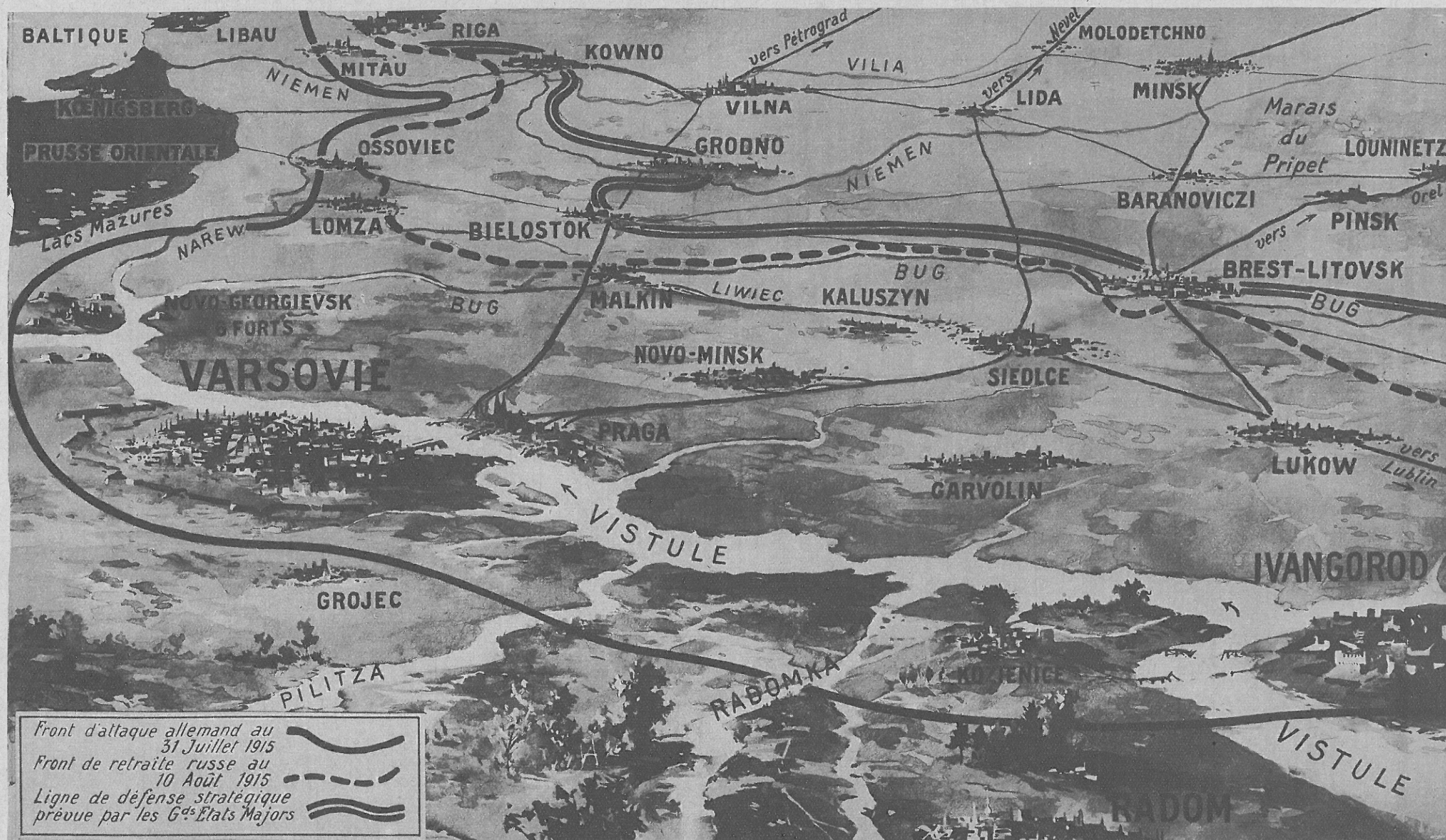





Tandis que le convoi se hâte sur la route pour gagner une meilleure position, les obus éclatent autour de lui

Blottis dans leurs tranchées, les combattants restent souvent de longs jours sans se montrer, mais ils guettent avec une inlassable patience et le moindre point mouvant devient immédiatement une cible. Si bien dissimulées qu'elles soient, les batteries d'artillerie n'échappent pas toujours à la perspicacité des observateurs et il leur faut alors changer rapidement de

position, sous peine de se voir soumises à un bombardement intense. La curieuse photographie que nous publions ci-dessus, a été faite au moment où une batterie de 75 dont la position venait d'être repérée par l'ennemi, se déplaçait pour se mettre à l'abri. Le convoi s'éloigne très vite tandis que les obus éclatent autour de lui, sans d'ailleurs lui causer de dommages.

LA LIGNE DE RETRAITE RUSSE N'ATTEINT PAS LE FRONT PRÉVU EN 1910



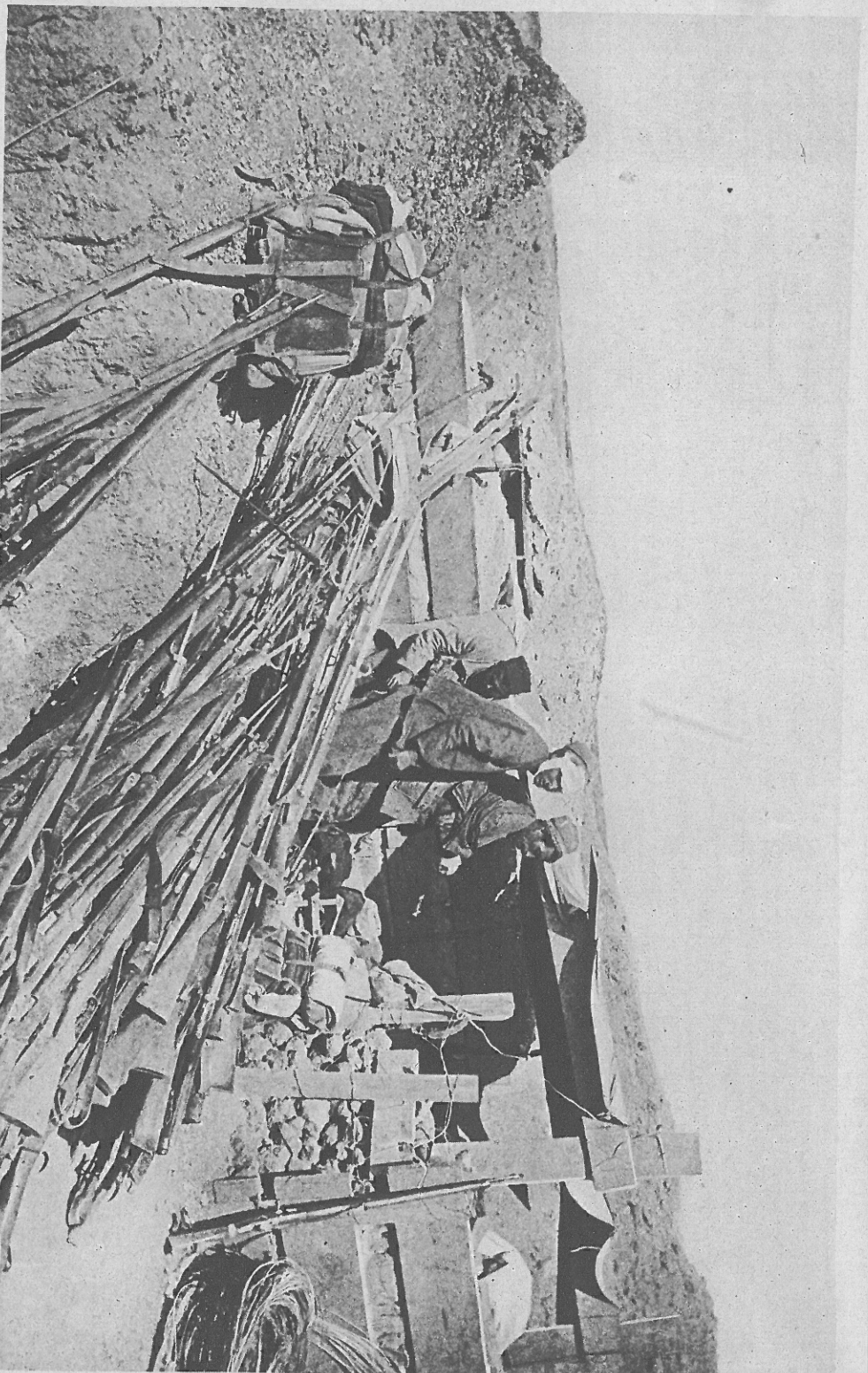
Front d'attaque allemand au 31 Juillet 1915 
 Front de retraite russe au 10 Août 1915 
 Ligne de défense stratégique prévue par les G^{ds} Etats Majors 

— Le trait plein figure le front du 29 juillet, le trait hachuré celui du 10 août, le double trait les prévisions de 1910 —

Cette carte panoramique de la région polonaise où se sont déroulés les combats sanglants qui précéderont l'évacuation stratégique de Varsovie par nos alliés montre le territoire occupé par les Austro-Allemands entre le 29 juillet et le 10 août. La ligne du premier front passait à l'ouest de Mitau et de Kovno, à Lomcha et Ostrolenska, à l'ouest de Novo-Georgiewsk, de

Varsovie et d'Ivangorod. A la date du 10 août, le front passe entre Mitau et Riga, à l'ouest de Kovno, à Ossowiecz, à Lomcha, à Melkin, suit le cours du Bug, passe à l'ouest de Brest-Litovsk et entre Lukow et Cholm. Cette retraite de nos alliés, malgré son importance, n'a pas reporté les lignes russes au front stratégique prévu en 1910 par le grand état-major.

DEVANT LA FAMEUSE POSITION D'ACHI-BABA

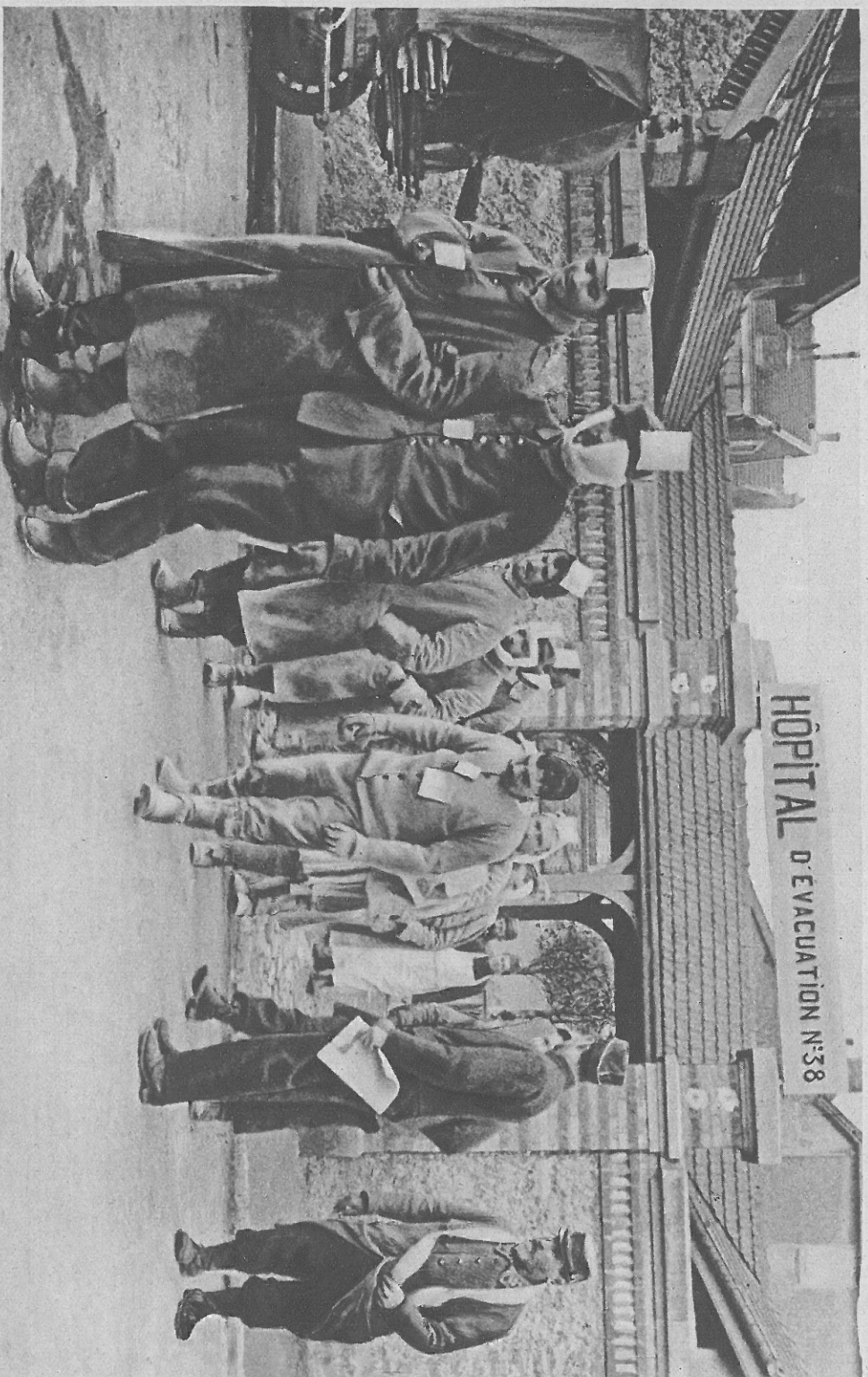


Instantanés pris en première ligne un peu avant une attaque franco-anglaise

La crête d'Achi-Baba, fortifiée par les Germanno-Turcs, constitue un obstacle formidable devant les alliés dans la presqu'île de Gallipoli. Ces photographies ont été prises devant la position :
 1° Le colonel français A... observe les tranchées turques pour les

faire battre par les officiers d'artillerie anglais que l'on voit près de lui ; 2° Eclatement de marmites avant l'attaque ; au fond, Achi-Baba ; 3° Les hauteurs d'Achi-Baba pendant une attaque ; 4° Un poste de secours dans nos lignes : les premiers blessés arrivent.

PREMIERS SOINS DONNÉS AUX PRISONNIERS BLESSÉS

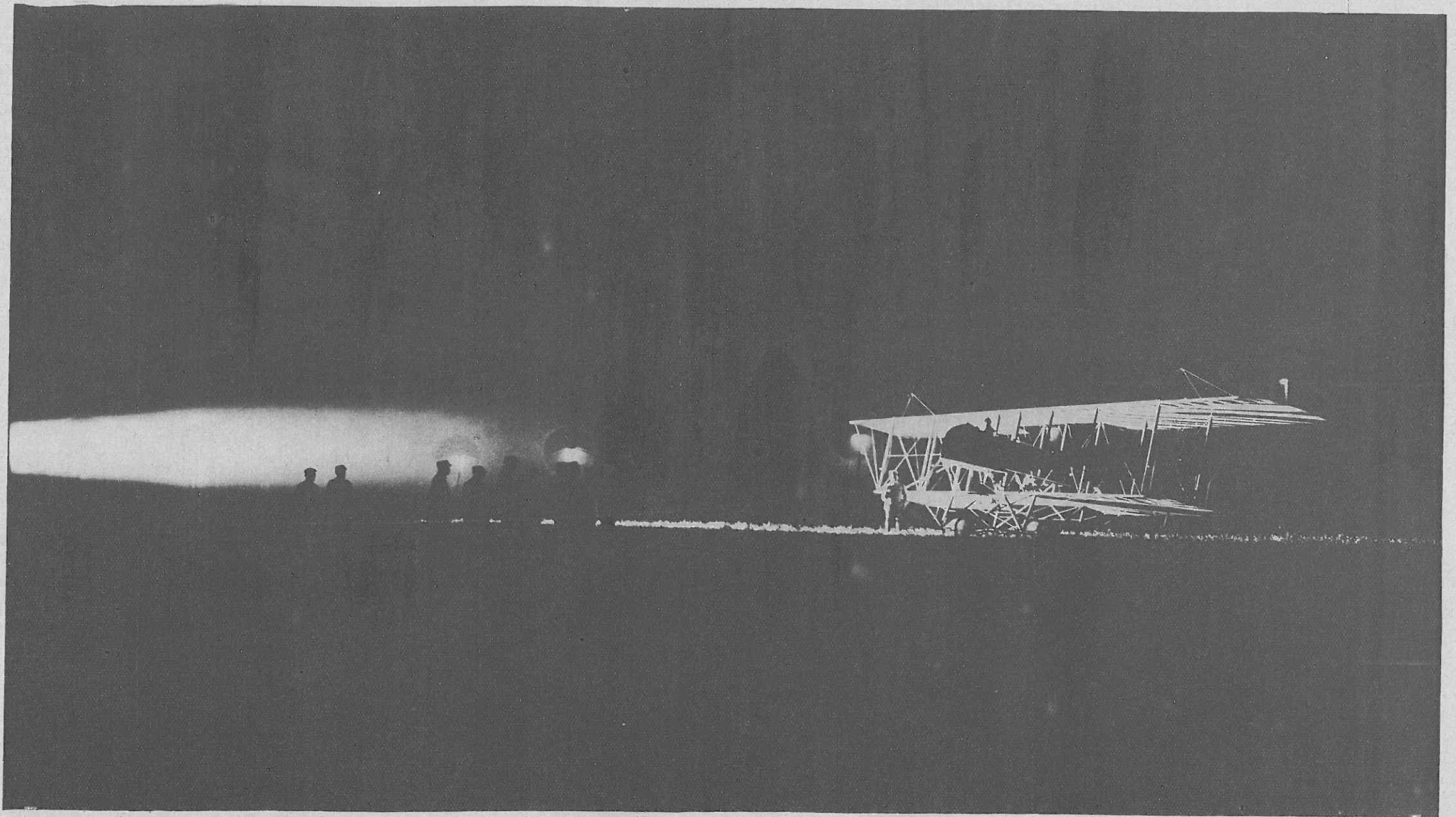


Allemands attendant la visite et sortant de l'hôpital après avoir été pansés

Beaucoup de soldats allemands sont blessés quand nous les faisons prisonniers. Traités avec autant d'humanité que les nôtres, ils reçoivent dans les postes de secours un pansement sommaire qui permet de les évacuer jusqu'à l'hôpital le plus proche où ils

reçoivent les premiers soins. Nos photos, faites à Châlons, montrent des prisonniers attendant leur tour pour être examinés par les majors et sortant de l'hôpital après avoir été pansés. Ils portent une fiche indiquant leur identité, l'état de leurs blessures, etc...

L'OISEAU DE NUIT : UN AÉROPLANE AU RETOUR D'UN VOL NOCTURNE

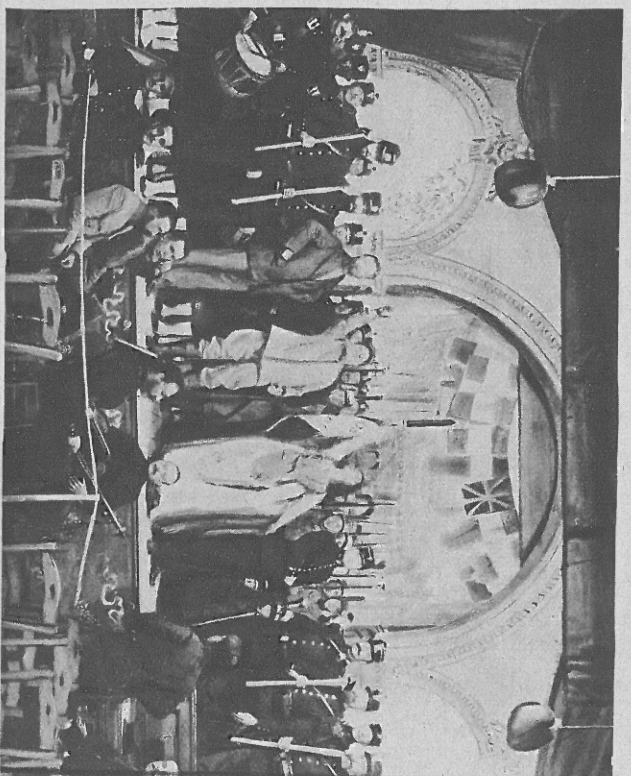
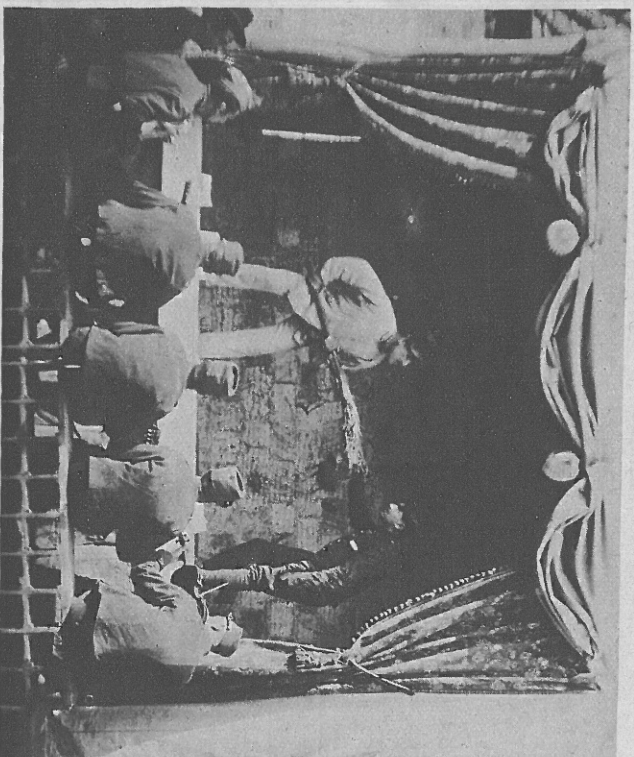
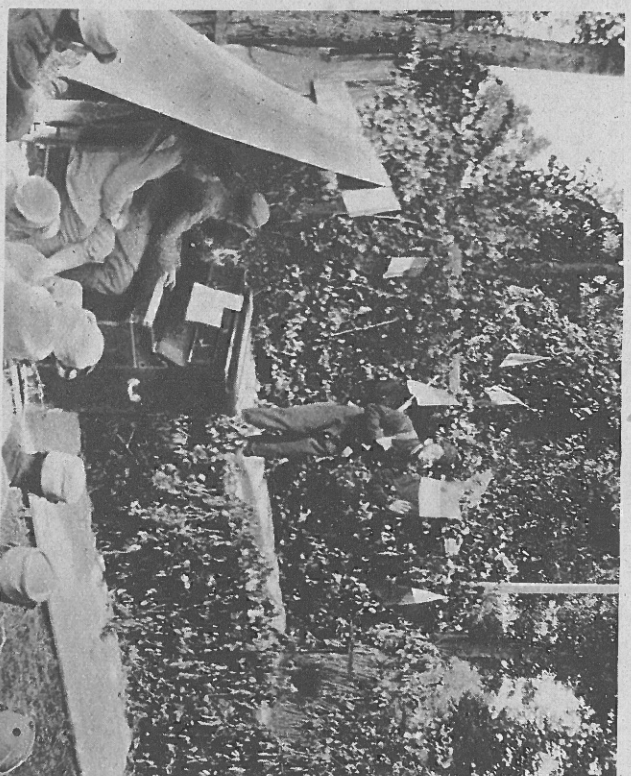
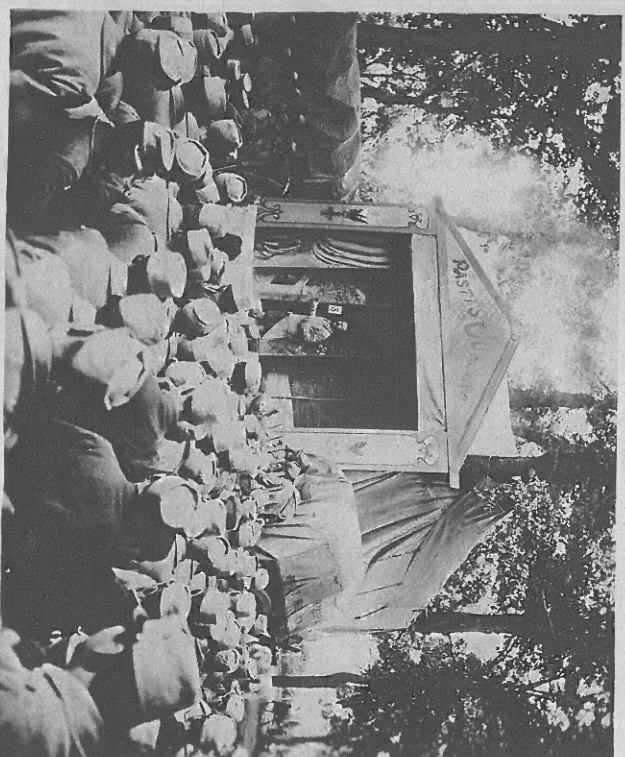
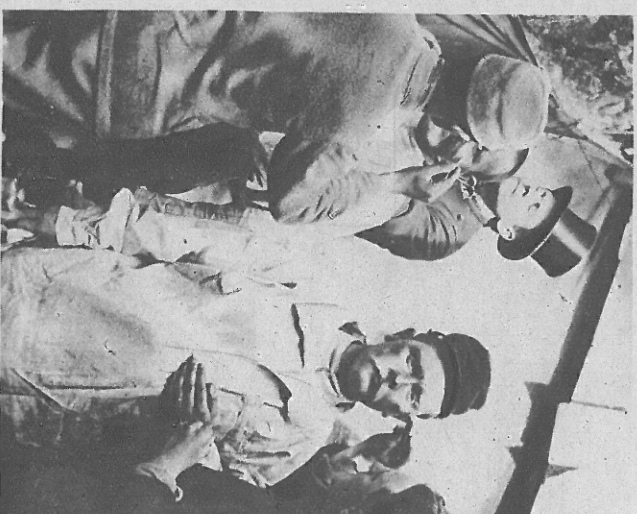
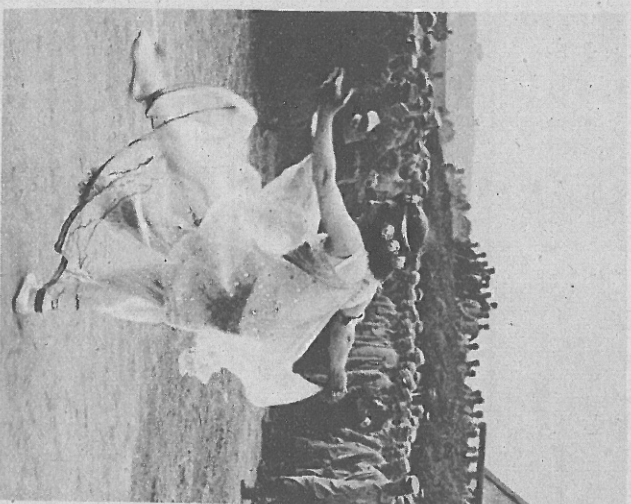
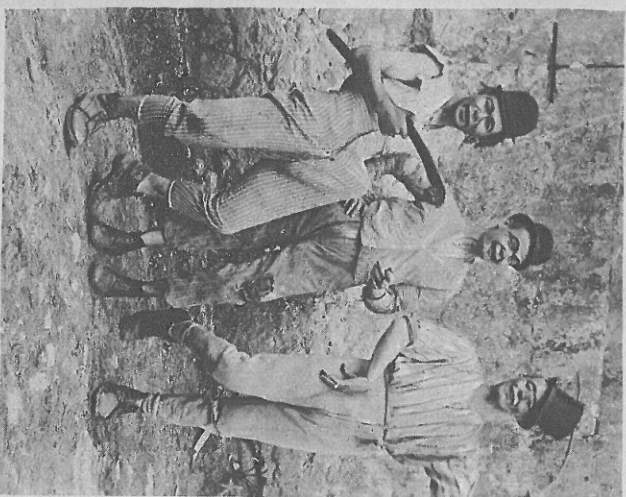


Éclairé par un projecteur et les feux qui le guidèrent, l'avion se détache en fine silhouette dans les ténèbres

L'aéroplane dont le rôle grandit chaque jour à la guerre n'est plus seulement l'oiseau qui s'envole, les ailes toutes grandes, face au soleil, comme le condor; il a appris à voler dans l'obscurité et les Parisiens ont eu maintes fois l'occasion de suivre dans le ciel l'évolution rapide d'étoiles scintillantes et fugitives qui sont les phares électriques de sentinelles aériennes.

Ce très curieux instantané a été pris sur le terrain d'atterrissage de l'une de nos plus importantes escadrilles. Un avion vient de rentrer et le pilote s'appête à faire le rapport des observations qu'il recueillit au cours de son voyage nocturne. Un projecteur éclaire la scène. L'appareil apparaît dans ses moindres détails, et les personnages se découpent en ombres chinoises.

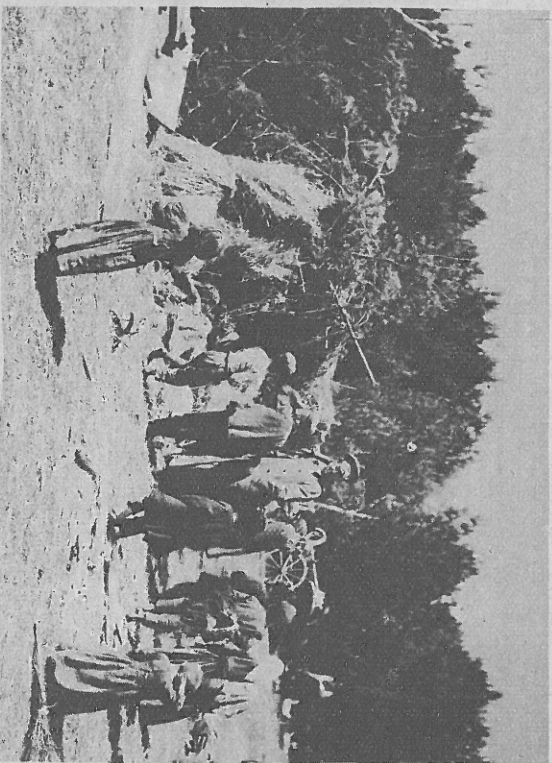
NOS SOLDATS ORGANISENT DES SPECTACLES GAIS



Les représentations théâtrales sont préparées avec beaucoup d'ingéniosité

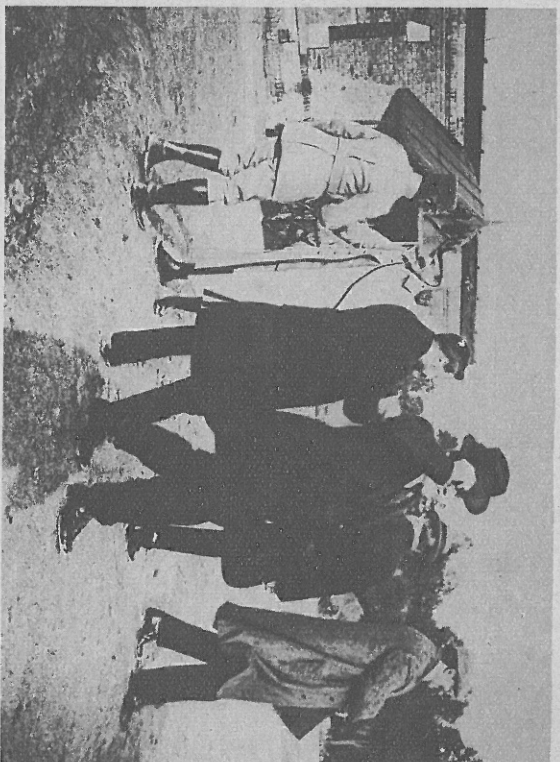
Voici quelques scènes amusantes des spectacles organisés sur le front avec un vif succès par nos troupiers : 1^o Trois comiques prêts à entrer en scène; 2^o Un imitateur de la Loie Fuller; 3^o Le maquillage dans les coulisses; 4^o Un vrai théâtre construit par les

soldats; 5^o Un marsouin dans le rôle du " comique militaire "; 6^o " A la chambre ", pièce en un acte, écrite par un combattant; 7^o Représentation au théâtre de Chaumont-sur-Marne, avec le concours du chanteur Chasne et de Mlle Brunlet, venus de Paris.



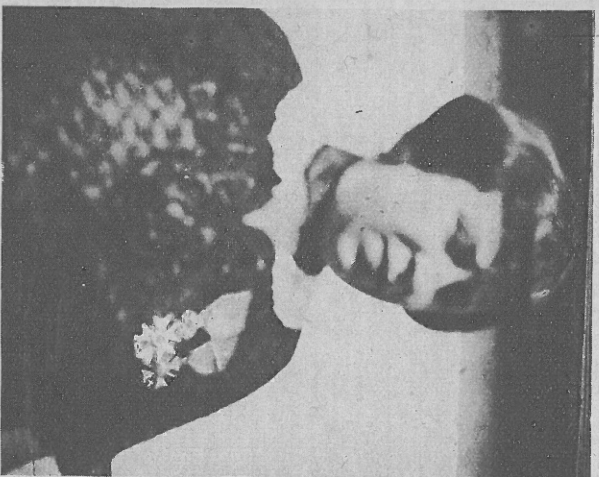
RÉFUGIÉS POLONAIS VIVANT DANS LES BOIS

Une grande partie de la population polonaise a fui devant les envahisseurs et vit ainsi dans de pauvres huttes de branchages.



LA MISSION PARLEMENTAIRE DES "MAISONS MORTES"

MM. Brébant, Bouffandeau, Bonnevey et Bouyssou, de la commission de réparation des dommages de guerre, près du front.



HÉROÏNE DEUX FOIS DÉCORÉE

Mlle Simmer, chevalier de la Légion d'honneur a reçu la croix de guerre. Au péril de sa vie, elle ravitailla des combattants.



LE CONFORT DANS LA TRANCHÉE

Très ingénieusement, nos troupiers savent aménager pratiquement jusqu'à leurs petits abris individuels, dans les tranchées.



LE GÉNÉRAL SARRAIL

Le remplaçant du général Gouraud en Orient commandait une armée dans l'Est. Le général a supprimé sa barbe. (Ph. Manuel).



LE MARQUIS DI PRAMPERO ET SES FILS SOLDATS

C'est une belle famille que celle de ce marquis italien, vieux patriote de l'époque cavourienne. Tous ses fils se trouvent à l'armée.



HUSSARDS AFFUTANT LEURS BAIONNETTES

Les cavaliers, transmués en fantassins, ont été pourvus de la carabine avec baïonnette. Ils ont hâte de reprendre le sabre.